

The image features a dark grey, irregular shape on the left side. To its right, there is a large white hexagon with a black outline. Inside this white hexagon, there is a smaller, solid black hexagon. Above the black hexagon, there are two more small white hexagons with black outlines, one slightly overlapping the other. The text 'AMBIGUÏTÉ DE LA FIGURE FÉMININE, ENTRE BOUE ET OR, ENFER ET CIEL ?' is written in white, bold, uppercase letters on the dark grey shape. The text 'Les Fleurs du Mal' is written in black, italicized, lowercase letters inside the white hexagon. In the bottom right corner, the names 'SEMAVOINE Jeanne' and 'EL KHOKH Rhizlaine' are written in a small, black, sans-serif font.

**AMBIGUÏTÉ DE LA
FIGURE FÉMININE,
ENTRE BOUE ET OR,
ENFER ET CIEL ?**

*Les Fleurs
du Mal*

Comment dans son recueil Baudelaire illustre la multiplicité des figures féminines ?

I – la femme : or et ciel, figure de l'idéal

- 1) La femme divinisée, angélique, un accès à l'idéal par le voyage sensuel et le rêve
- 2) L'incarnation de la douceur et la tendresse

II – la femme : boue et enfer, figure du spleen

- 1) La femme mystérieuse et inaccessible
- 2) Entre Vampire et Mort
- 3) Une figure du Mal et de la damnation

III – la réconciliation des contraires

- 1) ambivalence de la femme
- 2) transfiguration poétique

LA FEMME : OR ET CIEL, FIGURE DE L'IDÉAL

1) La femme divinisée, angélique, un accès à l'idéal par le voyage sensuel et le rêve

« Tu contiens, mer d'ébène, un éblouissant rêve
De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts »
« La Chevelure »

« Que diras-tu ce soir, pauvre âme solitaire
Que diras-tu mon cœur, cœur autrefois flétri
A la très belle, à la très bonne, à la très chère
Dont le regard divin t'a soudain refléuri ? »
« Que diras-tu ce soir... »

« ces yeux pleins de lumières [...] »
« Ils conduisent mes pas dans la route du Beau »
« Le Flambeau vivant »



JEANNE DUVAL

2) L'incarnation de la douceur et la tendresse

« Amante ou sœur, soyez la
douceur éphémère / D'un glorieux
automne ou d'un soleil couchant. »
« à une madone »



MARIE DAUBRUN

« Là, tout n'est qu'ordre et
beauté, Luxe, calme et volupté. »
« L'invitation au voyage »

« mon enfant, ma sœur Songe
à la douceur d'aller vivre là-bas
ensemble. »
« L'invitation au voyage »



MADAME SABATIER

LA FEMME : BOUE ET ENFER, FIGURE DU SPLEEN

1) La femme mystérieuse et inaccessible

«Comme le sable morne et l'azur des déserts,
Insensibles tous deux à l'humaine souffrance,
Comme les longs réseaux de la houle des mers,
Elle se développe avec indifférence. »

« Avec Ses Vêtements Ondoyants Et Nacrés »



EDOUARD MANET – JEANNE DUVAL, MAITRESSE DE CHARLES BAUDELAIRE, 1862, MUSÉE
DES BEAUX-ARTS, BUDAPEST

2) Entre Vampire et Mort

« Quand elle eut de mes os sucé toute la moelle
Et que languissamment je me tournai vers elle. »
« Les Métamorphoses du vampire »

« Je préfère aux constances, à
l'opium, au Nuits, L'élixir de ta bouche
où l'amour se pavane »
« Sed non satiata »

« Toi qui comme un coup de couteau
Dans mon cœur plaintif es entré »
« Le Vampire »



EDVARD MUNCH, VAMPIRE, HUILE
SUR TOILE, 1893-1894, MUSÉE
MUNCH, OSLO

3) Une figure du Mal et de la damnation



CIX - La Destruction

Sans cesse à mes côtés s'agite le Démon ;
Il nage autour de moi comme un air impalpable ;
Je l'avale et le sens qui brûle mon poumon
Et l'emplit d'un désir éternel et coupable.

Parfois il prend, sachant mon grand amour de l'Art,
La forme de la plus séduisante des femmes,
Et, sous de spécieux prétextes de cafard,
Accoutume ma lèvre à des philtres infâmes.

Il me conduit ainsi, loin du regard de Dieu,
Haletant et brisé de fatigue, au milieu
Des plaines de l'Ennui, profondes et désertes,

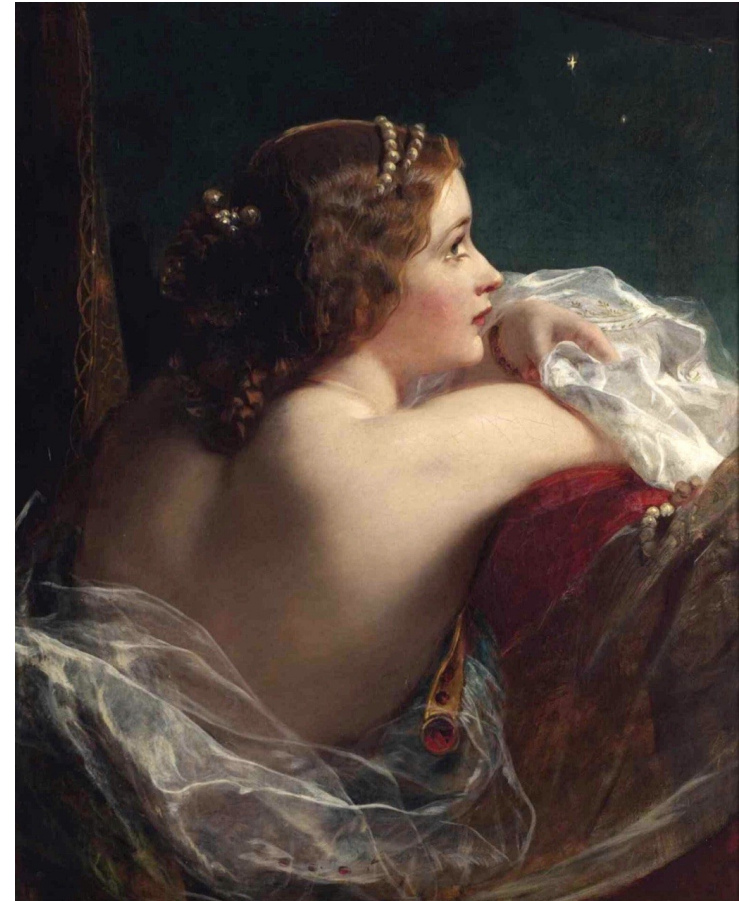
Et jette dans mes yeux pleins de confusion
Des vêtements souillés, des blessures ouvertes,
Et l'appareil sanglant de la Destruction !

LA RÉCONCILIATION DES CONTRAIRES

1) ambivalence de la femme



CARLOS SCHWABE. LE VIN DES AMANTS



JAMES SANT, THE MOONLIGHT BEAUTY

2) Transfiguration poétique

« Le soleil a noirci la flamme des bougies ;
Ainsi, toujours vainqueur, ton fantôme est
pareil,
Ame resplendissante, à l'immortel soleil ! »
« Aube spirituelle »



DAVID TENIERS, *LE JEUNE,
L'ALCHIMISTE*, 1650



*Anges revêtus d'or, de pourpre et d'hyacinthe
O vous soyez témoins que j'ai fait mon devoir
Comme un parfait chimiste et comme une âme sainte.*

Car j'ai de chaque chose extrait la quintessence

Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or.